

1939 – 1945

Archives de Strasbourg – 120 photos

<http://www.kuriocity.fr/30-photos-de-strasbourg-ville-fantome-pendant-la-drole-de-guerre-1939-1940/>

1° - Strasbourg, ville fantôme pendant la drôle de guerre (1939-1940)

La France déclare la guerre à l'Allemagne et la mobilisation générale le **1er septembre 1939**. Le même jour, l'**ordre d'évacuation** de la ville de **Strasbourg** est donné. La Drôle de Guerre commence.

Dès le 2 septembre 1939, alors que les militaires s'installent dans la **ligne Maginot**, les alsaciens sont évacués vers des centres de regroupement situés dans les Vosges avec **30 kg maximum de bagages** par personne. Puis 374 000 Alsaciens quitteront leur domicile pour les départements du Gers, des Landes et du Lot-et-Garonne pour les Haut-Rhinois, de la Dordogne, l'Indre et la Haute-Vienne pour les Bas-Rhinois.

Strasbourg sera pratiquement vide jusqu'à la capitulation en juin 1940. Retour sur cet épisode de l'Histoire à travers 30 photos de **Strasbourg, ville fantôme** entre **septembre 1939 et juin-juillet 1940 !**

2° - Strasbourg pendant l'Occupation nazie (1940-1944)

L'Alsace et la Moselle ont été annexées (Voir les cartes) et non occupées par le troisième Reich et ont subi une **politique de germanisation très dure**, sous l'impulsion du Gauleiter Robert Wagner notamment. Lorsqu'en juillet les premiers réfugiés reviennent à Strasbourg, les **noms des rues et des places furent changés** (Karl Roos pour Kléber, Hitler pour Broglie...), les monuments français (Marseillaise, Kléber, Jeanne d'Arc et Kellerman) furent **remplacés par des monuments nazis**. Les Strasbourgeois ont dû changer leurs noms pour des noms germaniques, la **langue française fut éradiquée** et les **vies associative et religieuse disparaissent**.

La **synagogue a été détruite en 1941**. En même temps le régime **nazi exécutait la propagande** pour la « Jeunesse hitlérienne », pour la « Ligue des Jeunes Filles Allemandes » et pour la Wehrmacht. À partir de 1942, **l'embrigadement est obligatoire** et les jeunes d'Alsace et de Moselle sont enrôlés de force dans l'armée allemande. Les **malgré-nous** sont envoyés sur le front russe et très peu d'entre eux reviendront.

3° - Strasbourg sous les bombardements (1943-1944)

La ville de Strasbourg a été bombardée **3 fois durant la seconde guerre mondiale**. Le premier a eu lieu le **6 septembre 1943**, aux alentours de 11 heures, quand les **Forteresses volantes américaines** (B-17) arrivent dans le ciel strasbourgeois. Les habitants ne s'attendent pas à être la **cible** de ces appareils. En effet, depuis le début de la guerre la capitale alsacienne avait été épargnée par les bombardements alliés.

Cette fois-ci, alors que les bombardiers américains revenaient d'une opération contre l'usine Bosch de **Stuttgart**, ce sont près de **600 bombes** qui sont larguées en moins de deux minutes touchant notamment de plein fouet le **Neudorf**. Le Scala, cinéma à l'époque, aujourd'hui théâtre, sert de chapelle ardente pour **accueillir les victimes**. De nombreuses habitations sont **fracassées et éventrées par les explosions** qui se succèdent sous les sirènes d'alarmes et avec une violence inouïe. Partout le sol et les murs tremblent et se fissurent.

Les 2 autres bombardements ont lieu le **11 août et le 25 septembre 1944**. Plusieurs édifices sont touchés comme la **Cathédrale, le palais Rohan, l'ancienne douane ou l'église Saint-Étienne**. Le Neudorf et la Meinau sont également assez endommagés.

Un ouvrage paraît à l'occasion de ce 70e anniversaire chez La Nuée Bleue. Il est signé Richard Seiler et dresse le bilan des destructions et des morts de la capitale alsacienne liés aux bombardements alliés. L'auteur a recensé **1035 morts** et estime que sur toute la durée de la guerre **20 % de la ville ont été dévastées par 5 797 bombes** qui ont atteint **13 982 maisons ou immeubles**.

Témoignages :

Pierre S. de Hoerd, Rue des Grandes Arcades ancien magasin Wéry

« Durant l'été 1944, j'étais apprenti horloger dans la bijouterie Riss, rue des Grandes Arcades à Strasbourg. Le 11 août dans l'après-midi, suite à l'alerte, tous les employés et la direction, nous sommes descendus dans la cave. Au bout d'un moment, la bombe a explosé au premier étage de l'immeuble voisin chez Wéry. Après avoir repris nos esprits et voyant que nous étions tous sains et saufs, nous sommes remontés. Il a fallu dégager les gravats qui obstruaient la trappe d'escalier. La poussière était telle qu'on ne voyait absolument rien, à tel point que, me dirigeant vers la rue, je me suis heurté à quelque chose de jaune. J'étais au milieu de la rue des Grandes Arcades et devant moi était le tramway. Après dissipation de la poussière, en faisant un tour d'horizon, tout avait l'air normal à l'horizon. Et c'est seulement au bout d'un moment que le Schwowelade qui avait l'air intact s'est mis à flamber depuis le premier étage jusqu'à la toiture d'un seul coup. Les flammes sortaient de toutes les fenêtres et enflammaient même les fenêtres de l'autre côté de la rue des Hallebardes. Les pompiers qui étaient sans eau par manque de pression essayaient avec des pierres de rabattre les volets des maisons, sans succès. Au bout d'une bonne heure, ils ont réussi à dérouler des tuyaux pour pomper l'eau dans l'Ill, près du pont du Corbeau. Après ses événements tragiques, il me fallait encore rentrer chez moi à Bischwiller. Pas de train. J'ai pris le tramway jusqu'à Hœnheim, puis j'ai marché avec ma blouse blanche sous le bras, tous nos effets vestimentaires étaient restés sous 3 à 4 mètres de gravats ».

Le 25 septembre 1944, à 11 h 30, un tapis de bombes s'abattait sur Lingolsheim faisant plus de 70 victimes.

Le ciel était très bas. La sirène d'alarme venait de retentir quand les premières bombes meurtrières ont atteint la ville.

Les habitants n'ont pas eu le temps de se rendre aux abris. Une grande partie du centre-ville fut détruite. La rue des Juifs, la rue du Château, la rue du Maréchal-Foch Beaucoup se souviennent encore du tramway stoppé dans sa course par une bombe. Une trentaine de Strasbourgeoises et plus de 40 Lingolsheimois perdirent la vie.

Un membre de la défense passive, chargé de déblayer les décombres en cas de bombardement, se souvient. « Nous avions 16 ans. Nous avons dû ramasser les corps sans vie de nombreuses Strasbourgeoises venues creuser des tranchées antichars du côté de l'actuel stade Joffre-Lefebvre. » Mais il y eut aussi des moments de joie, comme cette jeune femme retrouvée vivante sous les décombres de sa maison ».

4° - Libération de Strasbourg pendant la seconde guerre mondiale (1944)

Le **23 novembre 1944**, la **deuxième Division Blindée** libère la ville de **Strasbourg** après avoir libéré Paris en août. Son commandant, le **Général Leclerc** et ses hommes tiennent donc leur serment. Ce **serment** c'est celui qu'ils ont pris 3 ans plutôt à **Koufra** en plein désert libyen : « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg. ».

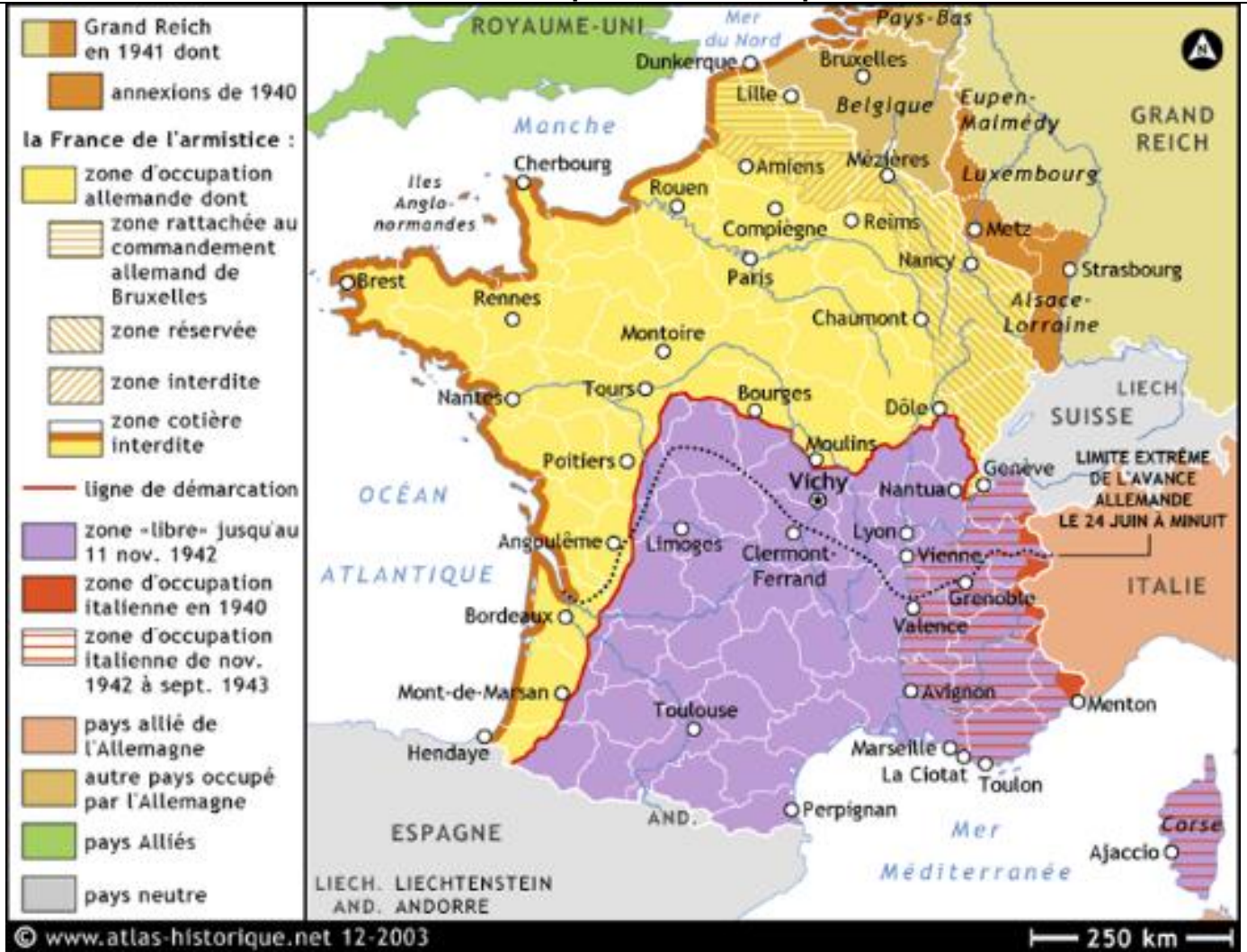
À 7 h 15, le jour de ses 42 ans, Leclerc donne l'assaut avec sa 2e DB. Trois heures plus tard, alors que la cathédrale est en vue, le spahi **Maurice Lebrun**, 23 ans, l'un des 300 de Koufra, demande la permission d'aller « **planter un drapeau là-haut** ». Le jeune ingénieur, chef de char, se rue chez une **commerçante près de la place Saint-Etienne** Elle lui confectionne à la hâte un **drapeau tricolore**. Un bout de drap, un pan de jupe, mais pas de rouge, qui est finalement prélevé sur un étendard... nazi. En début d'après-midi, avec trois camarades, il grimpe au sommet de l'édifice mais continue seul **l'escalade de la flèche**, fouettée par un vent glacial. A 145 m de haut, le spahi accroche sur le paratonnerre le drapeau marqué de la **croix de Lorraine**, qui flotte fièrement sous les yeux de Leclerc.

Le fameux message codé : « **Tissu est dans iode** » est lancé par le lieutenant-colonel Rouvillois qui fait émettre la célèbre phrase de code pour prévenir les forces alliées que la **libération de Strasbourg est enfin faite**.

Sur le Web, en fin de la 4° partie, vous trouverez deux vidéos sur la dernière bataille de Strasbourg

Voir aussi les cartes, ci-dessous

L'Alsace Lorraine occupée est annexée par les nazis.



Détail des zones concernées par le drame des « **Malgré-nous** »

L'ALSACE - LORRAINE

Cédés en 1871 - Réintégrés en 1918 – Annexés en 1942 – Libérés en 1945

